

Dispensaire & Crèche



au Ghana



Gehringer Virgile
4^{ème} année
constructeur
2003-2004

Table des matières

Préface	page.2
Introduction	3
Annexe 1 : Carte du Ghana	
L'histoire du Ghana	4
Comment démarre le projet ?	7
L'histoire du projet	8
Courte histoire du village	11
Les problèmes que rencontrent Kromantze	12
Pourquoi avoir choisi cet emplacement ?	13
Annexe 2 : Vue de la situation du site	
Annexe 3 : Agrandissement du site	
La technique de construction du bâtiment	14
Annexe 4 : Plan du bâtiment vu de face	
Comment l'eau et l'électricité arrivent-ils ?	16
Annexe 5 : Agrandissement de la région	
Les salles que comporte le bâtiment	13
Annexe 6 : Plan du bâtiment	
Le travail qu'amène le centre social, médical	19
Estimation des coûts	17
Comment financer le projet ?	18
Conclusion	20
Bilan personnel	21
Bibliographie	22

Préface

J'ai choisi ce travail pour me donner l'occasion de faire quelque chose d'utile, planifier le projet d'un bâtiment avec dispensaire et crèche afin de faire une recherche de fond pour aider à sa réalisation.

C'est tout d'abord une idée de ma mère. Elle voulait faire quelque chose pour Kromantze, le village de ses aïeux paternels.

C'est un village de pêcheurs qui aux files des ans n'a plus eu suffisamment de poissons pour nourrir sa population et vivre décemment. De gros bateaux japonais qui paient des licences de pêche au gouvernement ghanéen et ratissent la mer, ne respectent pas les prescriptions et pêchent trop près des côtes en toute illégalité en s'approchant trop près des côtes. Les femmes des pêcheurs doivent créer et chercher des petits travaux pour faire manger leurs familles. Elles aimeraient avoir une crèche pour déposer leurs enfants afin de pouvoir travailler. C'est dans cette optique qu'elles nous ont demandées de les aider à créer une crèche. Le village a aussi besoin d'un dispensaire pour donner les premiers soins à leurs malades et leurs blessés de manière plus professionnelle avec une meilleure hygiène. Je vais par la même occasion profiter de ce travail pour en apprendre d'avantage sur le mode de vie du pays et de la région. Connaître les agréments et les inconvénients de la vie à Kromantze vont m'apporter une approche différente de la vie en général.



Introduction

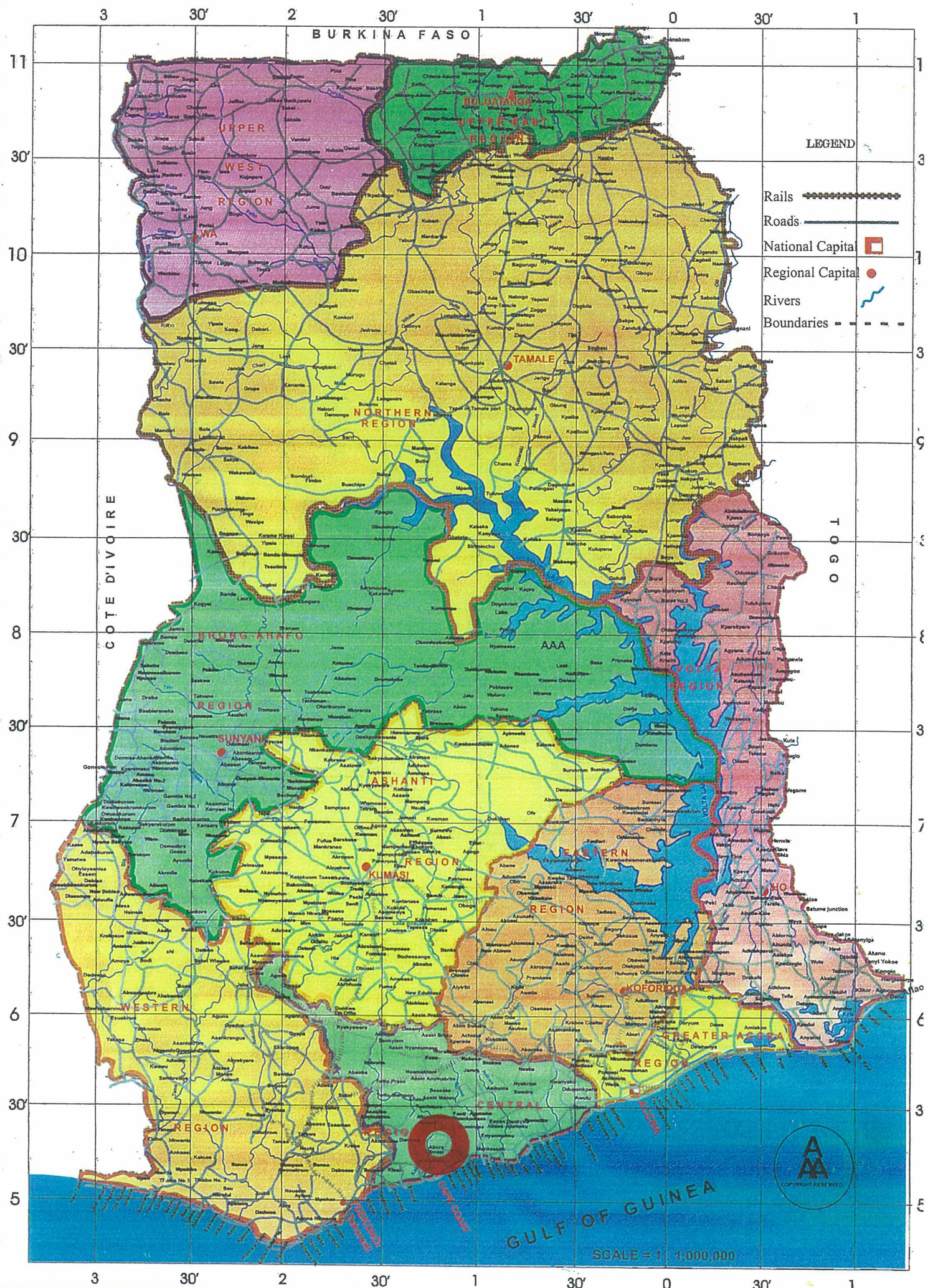
Le projet consiste à améliorer le niveau de vie des habitants du village de Kromantze, en aidant à construire un bâtiment public avec dispensaire et crèche. Ce village se trouve sur la côte atlantique du Ghana. Ce pays se situe entre la Côte d'Ivoire et le Togo, en Afrique de l'ouest. Le Ghana est un pays pauvre qui n'a pas développé d'activités touristique. On y parle l'anglais et plusieurs dialectes. Il a pour capital Accra et il possède une population de 15 millions d'habitants. La monnaie du pays est le Cedis. Le change est de 1.-franc suisse contre 9487.- Cedis. Son premier président le docteur Kwame Nkruma développa le gigantesque projet du barrage d'Akosombo.

Dans ce travail je parle de la technologie qu'utilisent les habitants de Kromantze pour fabriquer leurs maisons, de leur histoire, et de leurs problèmes financiers. Je parle aussi du projet, de son histoire, comment il a démarré, qui s'en occupe, les places de travail qu'il peut amener, son prix et son financement.

Kromantze est un village de pêcheurs situé le long d'une route, à une vingtaine de kilomètres de Cape Coast, le chef-lieu du district. Il compte entre trois cent et quatre cents personnes qui habitent de petites maisons sur une colline qui mènent au bord de la mer. Les hommes partent tôt le matin pour aller pêcher. A leur retour la pêche est partagée et distribuée. La moitié du poisson revient au propriétaire du bateau, une partie est vendue pour pouvoir acheter l'essence qui servira à la prochaine pêche et le reste est partagé entre les femmes des pêcheurs qui s'occupent de le fumer pour le conserver. Plus tard elles s'en servent pour cuisiner ou récolter de l'argent. Kweku, mon grand-père ghanéen est né dans ce village, Il y a grandi avant de déménager avec ses parents à Cape Coast. Adulte bien que marié et père d'une fille, il part pour Londres où il s'engage dans la marine britannique pour apprendre la technologie de la communication. En 1957 lors de l'indépendance du Ghana, l'ex président Nkruma le convie à revenir au pays pour travailler dans la flotte nationale du Ghana. Beaucoup plus tard, il devint le capitaine du port de Accra. Maintenant il vit à Tema dans une grande maison qui lui appartient. Ces neuf enfants viennent régulièrement lui rendre visite.



MAP OF GHANA



L'histoire du Ghana

Le début de la création du Ghana

Au 12^{ème} siècle l'empire du Ghana était situé plus au Nord en Afrique de l'Ouest dans les régions du Sahel, du Sénégal, de la Mauritanie et du Mali. Les plus anciens états du pays sont les royaumes Fagomba et Mamprusi qui date du 13^{ème} siècle.

Puis les immigrants de la savane de langue Akan, dont fait partie les tribus Achantis et Fantis vinrent s'installer au sud de la ligne des forêts.

Au début du 15^{ème} siècle ces royaumes exerçaient un commerce actif avec les peuples qui vivaient au sud du Sahara et avec d'autres peuples voisins.

Les premiers explorateurs européens

En 1471, les Portugais furent les premiers explorateurs européens à pénétrer dans cette partie de l'Afrique. Ils furent impressionnés par les parures d'or que portaient les souverains et les dignitaires. Les Portugais qui abordèrent ses rivages décidèrent eut aussi d'en profiter et firent se développer des mines.

Le premier comptoir commercial, la Costa da Mina qui se trouve à 20 minutes de Kromantze fut créé en 1482. Vers la fin du 15^{ème} siècle la cité de Begho connut un important développement grâce justement au commerce de l'or. Les explorateurs européens suivants, établirent aussi plusieurs comptoirs d'or. Ce fut d'abord, les Hollandais, puis les Danois et les Anglais qui rebaptisèrent la région "Gold Coast" qui signifie la Côte d'Or. Ce nom resta jusqu'à l'indépendance, c'est à dire en 1957.

La région devint le premier fournisseur d'or de l'Europe jusqu'à la découverte des riches ressources de l'Amérique latine.

La guerre du commerce

Les Portugais finirent par être chassés par les Hollandais.

A peu près à la même époque commença un deuxième commerce, le commerce des esclaves qui fut une plus grande source de profits pour les marchands européens.

Dès le 16^{ème} siècle la traite des noirs éveilla l'intérêt, de plusieurs pays européens.

Au début du 18^{ème} siècle, plus de trente comptoirs d'esclaves avaient été édifiés par les Européens, les Anglais, les Hollandais, les Danois, et d'autres colonisateurs.

Le commerce européen favorisa la domination Achantis qui peu à peu, s'étaient déplacé pour mieux s'établir vers les jonctions de routes commerciales, et ils devinrent les maîtres du commerce entre le sud et le Nord.

La domination britannique

Au début du 19^{ème} siècle la rivalité entre puissances européennes pour le contrôle du commerce de l'or et des esclaves se conclut en faveur des britanniques qui firent l'acquisition de tous les forts et établissements des autres pays européens.

En 1807, la traite des esclaves fut abolie par le parlement de Londres.

En 1874 la région côtière fut totalement contrôlée par les Britanniques et se fit décréter colonie de la couronne. Cependant, les Achantis qui s'opposaient à la colonisation des britanniques, constituaient une grande menace.

En 1901, les frontières de la colonie furent délimitées. Tout le territoire Achanti ainsi que le Nord du pays furent soumis et annexés par la colonie britannique. En 1922 une partie du Togo allemand peuplé par les Ewés fut encore annexé.

En 1925, apparurent les premières élections en vue d'instaurer un conseil législatif des chefs. Cependant la vie politique ne se développa qu'après la Guerre mondiale de 1939-1945.

En 1951, des élections législatives virent la victoire du parti de la convention du peuple (le CPP, Convention People's Party), ce parti fut fondé en 1949 par le docteur Kwame Nkrumah qui collabora avec les autorités britanniques dans le but de préparer l'indépendance du pays.

L'indépendance

Celle-ci fut proclamée en janvier 1957. Le 6 mars de cette année, le nouvel Etat prenait pour la première fois le nom de Ghana.

En juillet 1960, la république fut proclamée. Kwame Nkrumah qui fit ses études en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, fut élu président. Ce grand personnage du pays était le dirigeant charismatique du premier pays indépendant de l'Afrique noire. Il se fit le porte-parole du panafricanisme, seul capable selon lui, d'éviter l'éclatement de pays artificiellement créés par la colonisation. Malheureusement l'union qu'il tenta d'opérer entre le Ghana, la Guinée et le Mali échoua. Il ne parvint pas à faire valoir ses thèses.

Nkrumah fut soudainement très contesté pour sa gestion et ses méthodes autoritaires dans son pays. L'opposition fut sévèrement bridée, et ses principaux dirigeants sont emprisonnés sans jugement. Le 24 février 1966, Nkrumah fut chassé du pouvoir par un coup d'état militaire. Il trouva refuge en Guinée, mais ses partisans furent arrêtés et les techniciens soviétiques et chinois qu'il avait fait venir, furent expulsés du pays.



Kwame Nkrumah

Le pouvoir change de main

Les trois années suivantes le Ghana fut dirigé par un gouvernement civil avec à sa tête Kofi Buisa. Le pouvoir changea de main à la suite d'un autre coup d'état mené par le colonel Ignatius Acheampong. En 1978, il fut contraint de laisser sa place au général Frederick Akuffo. En 1979, Jerry Rawlings lieutenant de l'aviation, pris le pouvoir. Il se retira en septembre 1979, en faveur d'un président civil élu, Hilla Limannpour.

Le 31 décembre 1981, la situation économique se dégrada. Rawlings reprit le pouvoir par un coup de force et imposa un plan d'austérité qui contribua à maîtriser l'inflation et à rallier les bailleurs de fonds occidentaux, ainsi que le FMI et la banque mondiale. La production agricole s'améliora et Rawlings parvint à faire ré-échelonner les dettes les plus pressantes.

Après onze années de gouvernement autoritaire, en avril 1992 une nouvelle constitution approuvée par référendum ouvrit la voie au multipartisme. En novembre, de cette même année Rawlings fut élu président lors d'un scrutin pluraliste.

Les élections législatives du mois suivant furent boycottées par les quatre principaux partis d'opposition qui assurèrent au parti présidentiel, le congrès démocratique national, une majorité écrasante.

Juin 1994, des contestations de territoire dans le Nord du Ghana dégénèrent en violences ethniques opposant sept communautés différentes. L'état d'urgence fut déclaré temporairement et un accord de paix fut négocié entre les participants.

Décembre 1996 lors des élections générales Rawlings fut réélu à la présidence de son parti, le congrès démocratique nationale remporta la majorité absolue des sièges à l'assemblée nationale. Ces élections furent les premières au cours desquelles les Ghanéens purent se prononcer sur la politique d'un gouvernement parvenu au terme de son mandat. Elles furent jugées libres et équitables par les observateurs internationaux et marquèrent un pas vers la démocratie dans le pays.



Comment démarre le projet ?

Ibanda est un mot tanzanien qui signifie maison des enfants. Ibanda fut fondé en 1984 à Berkeley, en Californie, au U.S.A, par des femmes pour accueillir des enfants de toutes les classes sociales. Ibanda propose d'intégrer les enfants handicapés tant physiquement que psychiquement dans des classes normales. Ibanda ouvre ses portes à Neuchâtel en 1991. Aujourd'hui le but est d'agrandir le mouvement et d'intégrer les femmes qui sont souvent plus défavorisées et ont souvent moins droit à la parole que les hommes. Dans ce but, le 9 mars 2000, Catherine, Adjoa et Carol se sont retrouvées pour lancer un projet pilote pour soutenir le développement des femmes à Kromantze. Le but de ce projet est de conscientiser et de renforcer les femmes de Kromantze pour qu'elles puissent prendre en main leur responsabilité économique pour le développement de leur village.

Des idées sont rattachées à ce projet, comme le développement de l'énergie solaire, qui servirait à produire une petite quantité d'électricité, et un programme de développement du management, de business et autres projets pour améliorer leur quotidien.

Le 11 mars 2000, les trois femmes qui ont débuté et trouvé des idées pour démarrer le projet Carol Gehringer, Catherine Schneider et Adjoa Awinador prêtent 700\$ à 14 femmes pour les aider à démarrer dans des projets personnels au village.

L'histoire du projet

La rencontre de mes grands-parents

Tout a commencé à Londres en 1953 lorsque ma grand-mère maternelle originaire des Grisons, Friedhilde Cavelti est allée en Angleterre pour apprendre l'Anglais. Elle rencontre mon grand-père, Kweku Hudson, un Ghanéen marié et déjà père d'une fille. Il étudiait l'art de la communication par radio dans une école de marine britannique. Ils eurent une très bonne entente et Friedhilde tomba enceinte. Le 4 décembre 1954, fut le jour de la naissance de ma mère, Carol. Kweku était alors en mission de plusieurs mois sur la mer si bien qu'il ne vit pas sa fille qui fut emmenée à l'âge de six mois à Zürich. Ma grand-mère fit ensuite la connaissance de Fritz Gehringer, avec qui elle se maria et eut deux autres enfants. Fritz, obtient une place de taxidermiste au musée d'histoire naturel de Neuchâtel où il emmena toute sa famille.

Les premières rencontres de Carol avec ses racine ghanéenne

En décembre 1972, Carol rencontre enfin son père Kweku Hudson, pour la première fois, à Genève dans un hôtel. Ils font connaissance mais Carol ne sait pas encore bien parler anglais, ils ne peuvent donc que péniblement communiquer. En 1973, Carol obtient son baccalauréat pédagogique au gymnase cantonal. En 1978, durant les vacances de Noël, Carol se rend au Ghana, à Tema ville où habite son père quelle rencontre pour la 2^{ième} fois. Elle a fait des progrès en anglais et peut enfin communiquer avec sa belle mère et ses neufs frères et sœurs qu'elle n'avait vu qu'en photo

A la découverte de l'Amérique

De retour en Suisse elle obtient une demi-licence de psychologie. Puis elle part en Amérique pour apprendre l'Anglais. Elle s'installe en Californie dans les montagnes non loin de la frontière de l'Oregon où elle travaille en tant qu'institutrice.

Elle renoue avec le monde politique et participe à plusieurs manifestations de commémoration de la mort de Martin Luther King. Elle fait la connaissance d'Angéla Davis, une célèbre black panthers qui a fait de nombreuses années de prison pour son engagement politique. Angéla est une amie d'Erika Huggins avec qui Maman collabore, dans le but d'ouvrir un centre Ibanda, une école accessible à tous les enfants.

Elles trouvent un vieux collège vide sur deux étages et un préau dans un quartier chic de Beverly Hills. Mais pour des raisons purement racistes, le maire refuse de leur vendre l'école convoitée, car en 1984, il n'est pas question d'accepter que les familles de couleur viennent déranger les habitants blancs de ce quartier.

Enfin Carol peut communiquer en anglais

Dégoûtée par le système américain Carol retourne en Suisse et ouvre une crèche qu'elle nomme Ibanda, en janvier 1993 à Neuchâtel au rez-de-chaussée de notre immeuble.

Durant les vacances de Noël 1996-97 toute la famille se rend au Ghana à Tema, Carol peut enfin échanger une vraie discussion en anglais avec son père. Pour elle c'est la grande découverte, le premier partage d'impressions personnelles et intimes. Nous découvrons aussi le village natal de mon grand-père, Kromantze un village de pêcheurs au bord de la mer et la maison de mes ancêtres. Qui est en ruine sur une colline.

Les pêcheurs de la famille sont pauvres parce que la pêche est très mauvaise. Il n'y a plus suffisamment de poissons. Les grands bateaux industriels ne respectent pas les distances à prendre avec les côtes indigènes et prennent tous les poissons. Les villageois survivent mais pour combien de temps encore.



Carol veut aider le village de ses ancêtres

En 1998, maman retourne seule au village afin de faire plus ample connaissance avec les villageois. Les femmes du village lui demandent si elle peut les aider à construire une crèche et un dispensaire. Une crèche leurs seraient d'un grand secours pour y déposer les enfants en bas âge, lorsqu'elles vendent et préparent le poisson. Elles essaient également de mettre sur pied des petits business et trouver un revenu supplémentaire vu que la pêche se fait si rare. Elle est contente de pouvoir leurs rendre service et par la même occasion d'échanger des relations humaine entre la Suisse et le Ghana.

Comment le projet débute t'il ?

Pour débiter le projet Carol avait besoin de faire connaissance avec une femme du village, d'une personne qui habite les lieux, et qui puisse servir de contact entre Adjoa et Carol. Adjoa est une interprète qui vient du pays et qui sait parler le français et le fanti couramment. Pour la trouver Carol à envoyer un Email à l'université de Accra. C'est une femme, mère de trois enfants, mariée à un diplomate, justement de langue Fanti et qui habite à une centaine de kilomètres de Kromantze qui lui a répondu et qui a trouvé ce projet tout à fait intéressant.

En 2001 Carol retourne au Ghana avec Catherine Schneider pour voir l'avancement des travaux. Les fondations sont en cours. En 2002 Adjoa quitte le Ghana pour suivre son mari dans une mission diplomatique à Paris, le projet n'a plus de marraine, hélas! Il est difficile de trouver quelqu'un d'autre pour le moment.



Adjoa Awinador

Courte histoire du village

Les histoires anciennes prétendent que les habitants de la région proviennent de l'ethnie des Fantis qui ont émigré du Ngyedum, une ancienne ville de l'Afrique centrale. Ils étaient essentiellement des chasseurs.

Comme toute histoire de migration, ils leurs fallut plusieurs années pour arriver jusqu'à l'océan. Ils traversèrent le Niger, le Nigeria, le Bénin et le Togo avant d'arriver sur les terres qui se nomment aujourd'hui le Ghana. Ils étaient menés par deux frères, Kow Yaakwa et Komer. Ils s'installèrent d'abord dans différents endroits pour finalement s'établir à Nankesedo.

C'est Komer qui découvrit un jour une magnifique région, lors d'une de ses expéditions de chasse, il trouva une source sur une colline dans laquelle il vit boire un éléphant qu'il tua.

Kow Yaakwa constatant après de longues heures que Komer n'était toujours pas rentré, se posa des questions et finalement décida de partir à sa recherche avec deux autres membres de sa tribu. Ils finirent par le retrouver entrain de fumer la viande de l'éléphant. En le voyant, son frère Kow s'exclama : <<Komer ntse>>.

Ce qui signifie, Komer tu n'écoutes jamais mes conseils. D'où l'origine du nom du village, Kromantze.

Cette histoire nous apprend que les habitants de Kromantze étaient à la base un peuple de chasseurs alors qu'aujourd'hui il est devenu un peuple de pêcheurs.

Vers 1631 les Anglais y ont établi un port pour le commerce de l'or qui servit ensuite comme escale pour les marchands d'esclaves à Kromantze.

En 1647, le peuple de Kromantze gouverné par le chef Nana Mbro, autorisa les Anglais à construire un fort. L'actuel village se créa aussi à l'aide de tous les ouvriers esclaves qui furent contraints d'aider à construire ce fort.

En 1665, le fort fut pris par les Hollandais qui le nommèrent le fort d'Amsterdam.

Mais l'esclavage ne s'arrêta pas pour autant.

En 1804, les Ashantis envahirent Anomabo et Kromantze dans le but d'y enlever leur gouverneur. Cependant, les Ashantis ne furent pas assez puissants pour réaliser ce qu'ils avaient prévu de faire. Ils furent tous poussés au bord d'une grande falaise qui se nomme aujourd'hui, le trou des Ashantis.

Les problèmes que rencontrent Kromantze

Au sein de Kromantze, la vie est paisible mais très pauvre pour tous. Ils n'ont ni eau, ni électricité, ni machines agricoles. Ils fabriquent leurs outils et cultivent à la main de nombreuses petites parcelles de mil, de sorgho, d'arachide, de maïs, de manioc et d'igname.

Ils ont des poules, des pintades, et des chiens qu'ils mangent parfois en cas de disette. Mais le village vit en grande partie grâce à la récolte de la pêche. Les hommes partent généralement très tôt pour aller pêcher ou ils s'occupent de leurs divers travaux agricoles ainsi que de la construction et de l'entretien constant des bâtiments tout fabriqué en adobe, pendant que les femmes fument le poisson et s'occupent des bébés et de la nourriture. Elles passent des heures à écraser les diverses graines au pilon afin de préparer la nourriture pour tous. Elles vont à tour de rôle aux différents marchés des environs et s'occupent également des corvées de bois qu'il faut souvent aller chercher très loin.

Et enfin les enfants du vieux village vont chercher l'eau potable au pied de la colline, aux robinets placés le long de la route.

Ils sont pauvres et s'ennuient. Les pêcheurs lorsqu'ils ne pêchent pas réparent les filets puis attendent que le temps passe en espérant aller pêcher. Pour pouvoir sortir en mer, ils doivent pêcher assez de poisson pour payer l'essence pour repartir le lendemain ce qui est difficile à cause du manque de poissons.

A l'école ils apprennent avant tout la langue officielle du pays, l'anglais, qui devient de plus en plus indispensable dans les contacts officiels et administratifs. À Kromantze, personne ne parle l'anglais. Les villageois parlent tous la langue de leur ethnie, le Fanti. Si bien que chaque fois que nous allons visiter nos amis, il nous faut être accompagné de notre interprète Adjoa.



Les hommes rentrent de la pêche

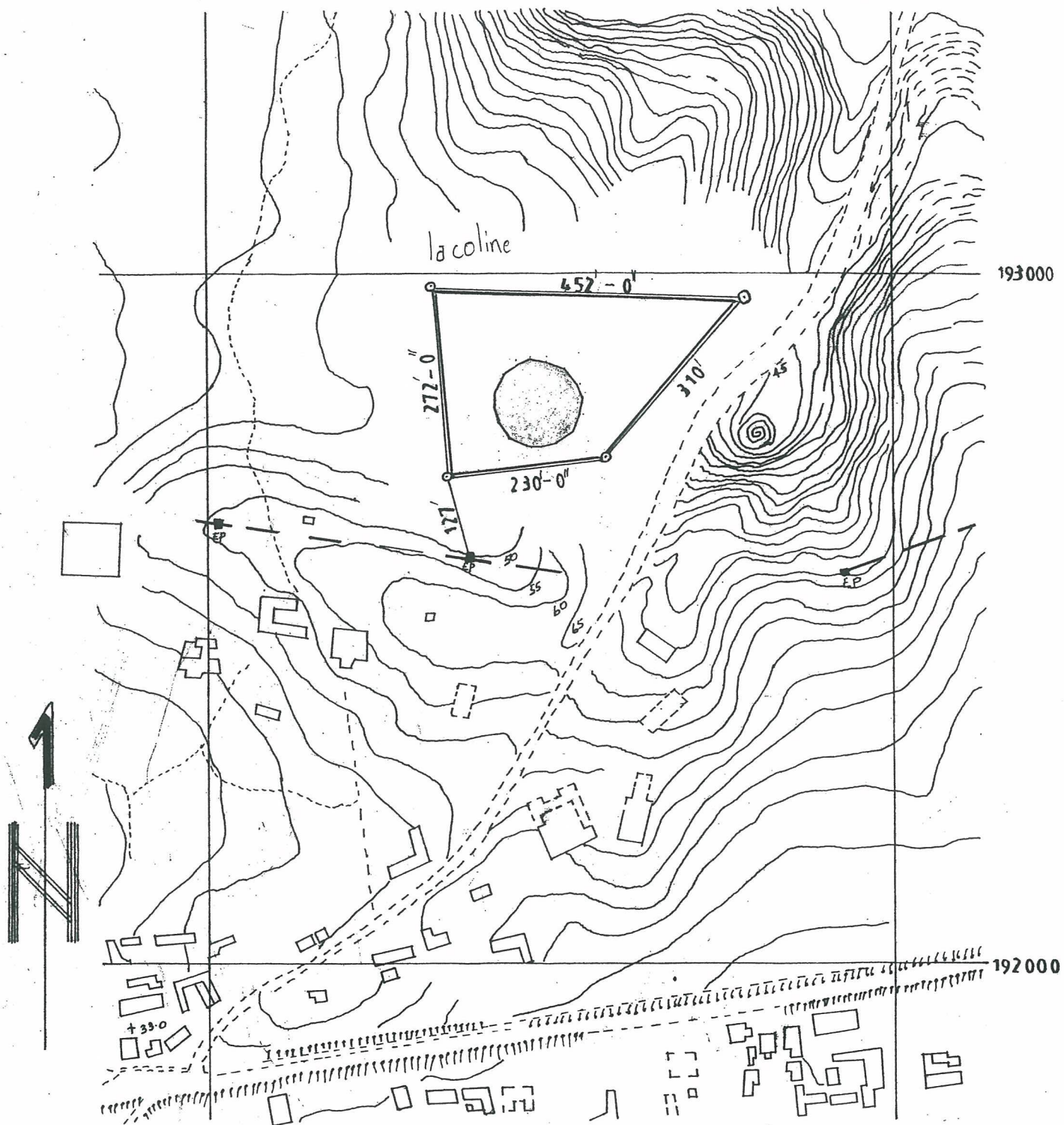
Pourquoi avoir choisi cette emplacement ?

Nous avons choisi cet emplacement, tout d'abord car, Kweku, mon grand-père maternel est originaire de ce pays et Kromantze est son village natal. Ensuite, Kromantze, est le village le plus approprié pour la construction du bâtiment avec dispensaire et garderie car c'est le seul village où nous avons fait la connaissance de la plupart des habitants. Ils nous ont été présentés par la famille de mon grand-père. J'y suis allé deux fois et il est plaisant d'aller dans cette région au paysage paradisiaque qui change de ceux que nous voyons habituellement. Ce village est situé au bord de la mer.

Nous avons pu choisir le terrain et l'avons acheté à son propriétaire. Il est plat, fertile, éloigné de la route, entouré par quelques arbres et entre quelque maison à l'abri du vent.

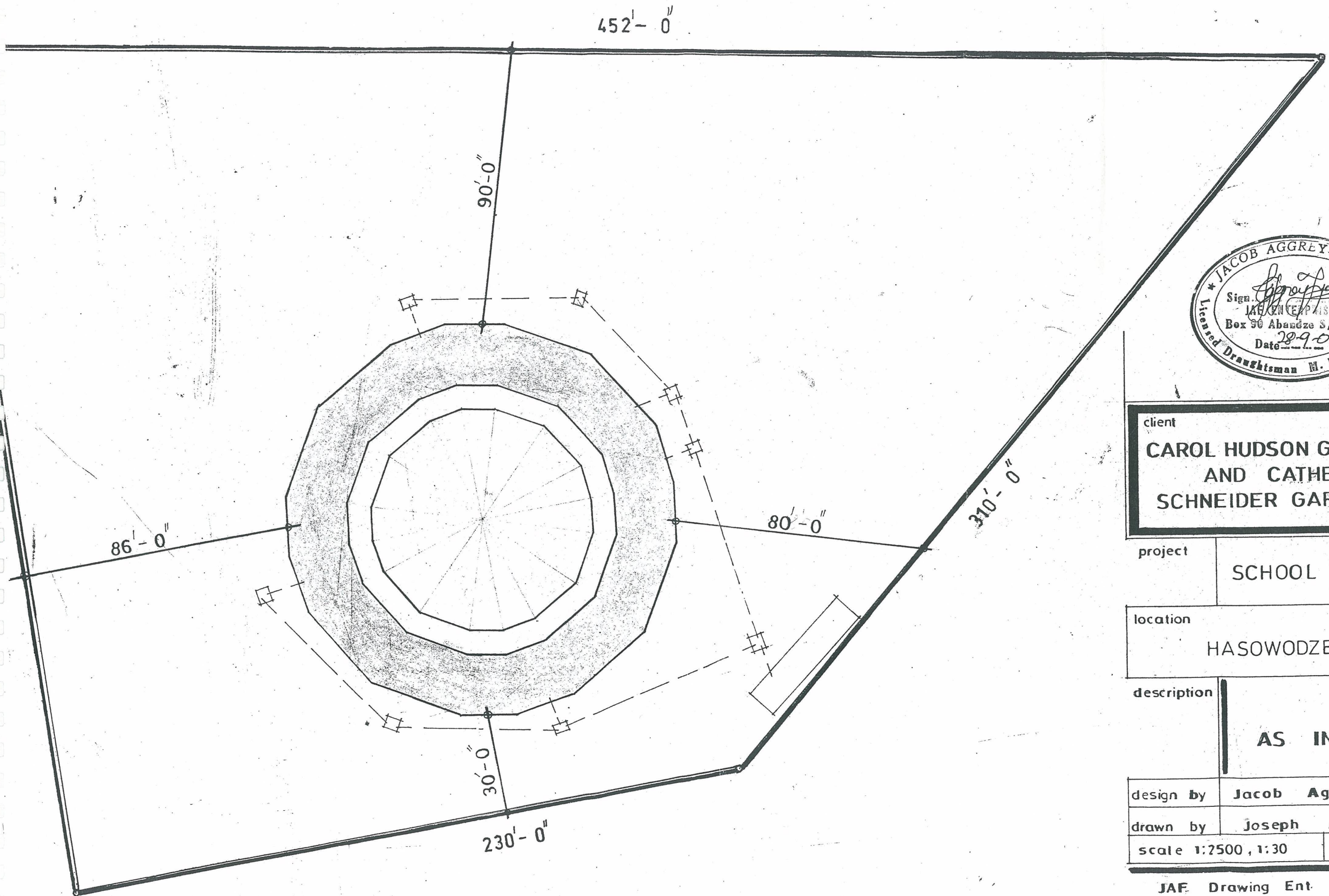


870000



lamer

1:2500



1:30
BLOCK PLAN



client	CAROL HUDSON GEHRINGER AND CATHERINE SCHNEIDER GARRIGUES	
project	SCHOOL & CLINIC	
location	HASOWODZE - KORMANTSE	
description	AS INDICATED	
design by	Jacob Aggrey - Fynn	
drawn by	Joseph Amissah	
scale 1:2500, 1:30	date July 2001	

JAF Drawing Ent.
P.O. Box 90
Abandze - Saltpond

La Technique de construction du bâtiment

Le bâtiment est construit de manière traditionnelle, comme tous les autres bâtiments du village. Il est fait très artisanalement par les gens du village. La technique de construction comporte une architecture de terre crue, une très vieille technique utilisée dans le monde entier. Depuis l'aube de l'humanité, cette terre est restée le matériau le plus universel, concurrencé uniquement par le bois, mais seulement dans les régions où il se trouve en abondance.

Il existe plusieurs sortes de constructions avec de la terre crue comme le pisé, le torchis, la brique de terre compactée et l'adobe. Mais la manière la plus utilisée dans la région en question est l'adobe. La technique que nous allons utiliser pour la fabrication des murs. Mais pour que la maison ne s'effrite pas avec les intempéries le mur est encore recouvert de ciment.

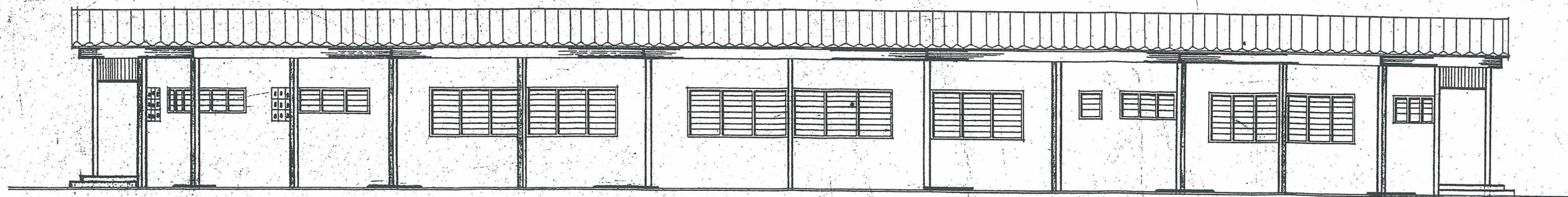
L'adobe est une brique de terre crue moulée et séchée au soleil. Le mélange utilisé est constitué de terre, de paille et d'eau. Il est ensuite moulé manuellement dans un cadre en bois avant d'être séché au soleil. Le bois utilisé est le plus souvent du saule, humidifié de manière à ne pas avoir de problème lors du démoulage.

L'adobe est sans doute l'un des plus anciens produits de l'histoire de la construction. Il a été à la base même de l'architecture mésopotamienne et égyptienne. D'ailleurs ce terme vient de l'Egyptien, thobe qui signifie brique. L'adobe n'a pas de norme mais elle est généralement moins haute que large. Elles sont plates et ses dimensions sont de l'ordre de 5x30x40 cm.

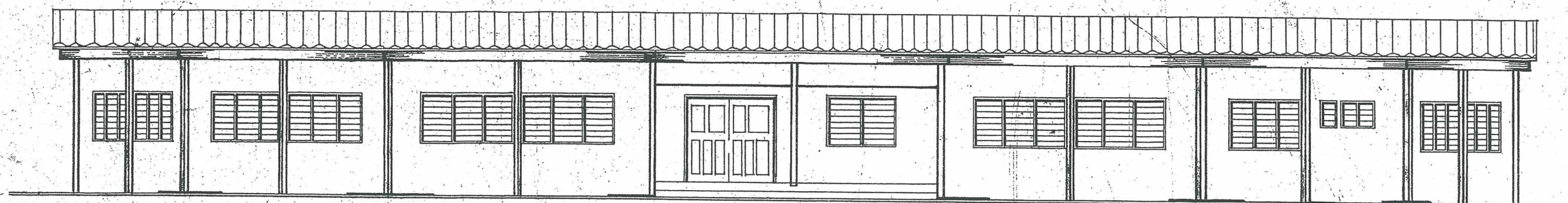
Cette technique d'origine sahélienne est maintenant généralisée dans toute l'Afrique de l'ouest.

Aujourd'hui les maisons sont de plus en plus souvent faites avec des briques de ciment qui résistent mieux aux déprédations de la pluie et du vent.

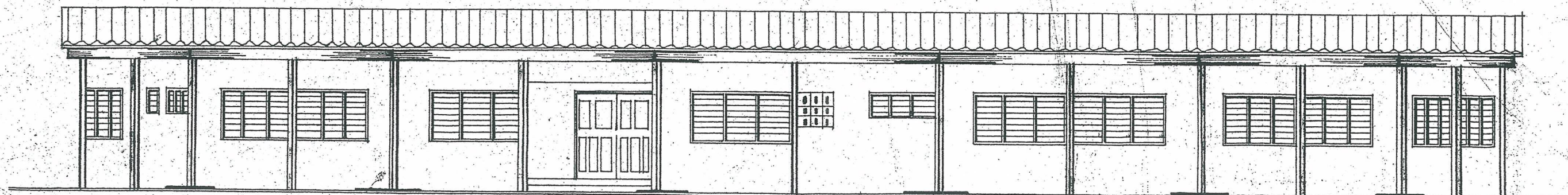




ELEVATION 2



ELEVATION 1



ELEVATION 4

Comment l'eau et l'électricité arrivent-ils ?

Pour irriguer de l'eau potable et conduire de l'électricité, nous bénéficions des conduits suivant la longue route principale qui traverse Kromantze. Elle part du Togo et suit toute la côte ghanéenne jusqu'en Côte d'Ivoire. C'est de là que les ouvriers devront tirer des canalisations jusqu'au bâtiment. L'eau potable et l'électricité sont fournies par le célèbre barrage d'Akosombo. Cette installation fournit également les pays voisins comme le Togo, le Bénin et la Côte d'Ivoire. Elle a permis de doubler la production nationale d'énergie. Le barrage possède une hauteur de 135 mètres. Sa centrale électrique mesure 171 mètre de long, sur 52 de large et 32 de haut, elle comprend 6 générateurs d'une puissance totale de 912 000 kilowatts. Ce barrage retient l'un des plus grands lacs artificiels du monde, la Volta qui est formée par deux fleuves la Volta Noire et la Volta Blanche. Ce lac mesure 400 kilomètres de long. Lorsque la saison des pluies provoque la montée du lac, il arrive que celui-ci inonde environ 101'250 hectares supplémentaires.

Il faudrait également à l'aide de chenaux récupérer l'eau de pluie pour l'acheminer dans un bassin de rétention qui servirait à irriguer les cultures.

L'alimentation en eau potable pour la population du pays, reste le problème principal. Il faudrait réussir à venir à bout des maladies transmissibles par l'eau polluée souvent du au fléau que représente le vers de Guinée, souvent appelé la dracunculose.



Le Barrage d'Akosombo



30'

2

30'

1

30'

0

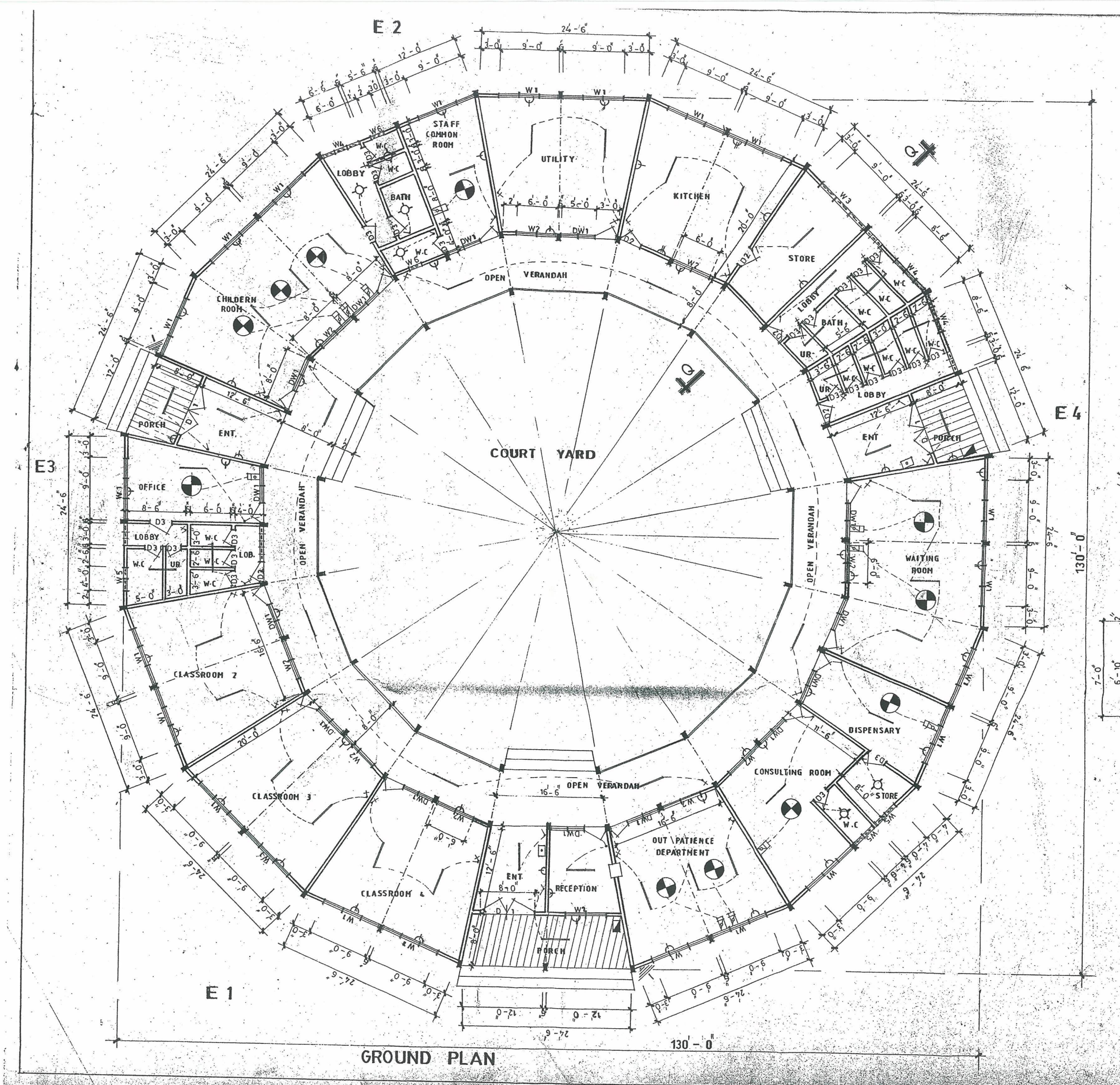
30'

SCALE = 1 : 1,000,000

Les salles que comportent le bâtiment

Le bâtiment comporte deux parties. Une partie dispensaire et une autre pour la crèche. On accède au bâtiment par trois entrées dont une principale qui mène à la réception. La partie dispensaire comporte une salle d'attente, une salle de consultation, une salle de soins ambulatoires et deux chambres dans lesquelles les patients peuvent séjourner. Dans la partie crèche, il y a une grande nursery, et trois salles de classes pour les enfants. Réparties dans plusieurs coin de la maison, des salles de bain garnies de toilettes. Le bâtiment comporte également une salle d'entrepôt où se trouvent les médicaments, une salle de bureau, une salle de repos pour le personnel, une salle de rangement et une grande cuisine. Au milieu se trouve une grande courre que l'on utilisera pour faire pousser des cultures et tout autour de ces cultures se trouve une véranda.





Le travail qu'amène le centre social, médical

Ce projet amènera par la suite différentes places de travail qui seront prioritairement attribuées aux habitants du village. Malheureusement, Kromantze n'a pas toutes les qualifications nécessaires pour faire certaines tâches. Le responsable d'ouvrage et le coordinateur, est Kobina Addison.

Mise en plan du bâtiment

Après avoir parlé du projet (dispensaire et crèche) avec quatre architectes de la région, notre choix s'est porté sur monsieur Joseph Amissah architecte à Saltpond ville de 15000 habitants. Plusieurs entretiens ont été nécessaires pour optimiser ce projet. Il a été choisi un polygone à 16 faces d'un étage, ce qui minimise les coûts au strict minimum et donne une grande surface intérieure à l'abri des regards. Plusieurs personnes importantes du village dont le chef nous ont offert une aide précieuse pour effectuer le terrassement du terrain et nous souhaiter la bienvenue. Les fondations seront faites en béton armé de cette façon le bâtiment aura une très bonne assise, quant aux murs extérieurs ils seront en (adobe) brique artisanale de la région à forte résistance, quant aux parois intérieures ils sont en brique légère, la forme du toit sera plate des poutrelles métalliques donneront une très bonne résistance à l'édifice, de cette façon les gens pourront circuler et disposer de la surface de la toiture.

Personnel nécessaire au centre

Une fois les différents locaux terminés nous aurons besoin de personnel d'une certaine qualification, c'est-à-dire d'une infirmière diplômée avec quelques années d'expérience et d'une jardinière d'enfants bien aguerrie. Il faudra trouver éventuellement une personne pour les assister et servir de concierge. Un cuisinier sera sans aucun doute indispensable. Reste à définir les personnes et les postes de travail le plus économiquement possible.

Estimation des coûts

Monsieur Kobina Addison, le cousin de Carol, a fait une estimation pour le montant du projet. Il se divise en deux parties, la main-d'œuvre et la matière première. Quant au terrain, il est d'une superficie de 3000m² environ. Par chance il est revenu à un moindre coût ; étant donné qu'il a été fixé par deux membres de la même famille, au prix symbolique de 100\$.

Main d'œuvre	prix en USD
1) Fondation	2200\$
2) Plomberie	1200\$
3) Charpenterie	1300\$
4) Maçonnerie	2700\$
5) Electricité	800\$
6) Peinture	800\$
7) Menuiserie	1400\$

Total 10400\$

Matière première	prix en USD
1) Fers à béton	2500\$
2) Plomberies – Sanitaires	2100\$
3) Poutrelles acier	2700\$
4) Ciments – Sables – Briques (adobe)	4200\$
5) Electricité – (Câble – Prise – Tableau)	2900\$
6) Peinture (enduit)	1100\$
7) Bois – Visserie	2300\$

Total 17800\$

Le devis de la main d'œuvre et de la matière première du dispensaire s'élève à 28200\$ avec une marge d'erreur de 10%, sans oublier les 100\$ du terrain. Ce qui revient à une somme de 39480.- francs suisse.

Comment financer le projet ?

Pour financer ce projet, plusieurs idées ont été mises sur pied comme celle de ma mère Carol, qui a acheté un moteur Yamaha d'une puissance de 45 chevaux, pour que les pêcheurs puissent se déplacer plus rapidement et donc qu'ils puissent aller plus loin des côtes qui sont fréquentées par nombreux pêcheurs Japonais qui leur font une forte concurrence. De cette manière ils peuvent bénéficier de meilleur band de poisson et pourront parvenir plus rapidement dans les points de ventes. Malheureusement ils n'ont pas les qualifications nécessaires et les pièces de rechange pour réparer le moteur quand il tombe en panne. Après de gros embêtements dut à ces problèmes, Carol y est retourné et a trouvé un moteur moins récents que les mécaniciens et les pêcheurs connaissent d'avantage. Les bénéfices serviront en partie à la réalisation du dispensaire.

Une autre idée pour récolter des fonds est d'organiser une manifestation au profit de ce projet. Cette manifestation n'aura pas seulement comme but direct de récolter de l'argent mais aussi de sensibiliser une population suisse qui ne souffre d'aucuns besoins vitaux tel que l'eau potable et la nourriture. Cette manifestation sera organisée un vendredi soir à la case à choc où j'envisage de réunir des musiciens, et des compteurs d'histoires africaines. Ensuite une séquence vidéo sur le projet sera présenté. Elle parlera du bâtiment, de son but et sera complétée par un petit reportage de Kromantze, sur la vie que mènent ses habitants et sur cette magnifique région. Des plats, des statues et des instruments de musique venus également d'Afrique de l'ouest seront vendus. L'accès à cette soirée sera accessible pour la modique somme de 20.-. Pour la promotion de cette soirée je compte en partie sur le bouche à oreille, sur quelques invitations et des affiches bien situées.



Kromantze

Conclusion

J'ai trouvé ce travail très intéressant. Il a enrichi mon vocabulaire et mes connaissances sur l'histoire du Ghana, car j'ignorais tous en ce qui concerne la colonisation.

Ce travail m'a aussi prouvé qu'il est possible pour n'importe qui de faire un geste qui peut rendre un grand service à tous. Si je dis ça c'est parce que le Ghana ainsi que d'autre pays d'Afrique ont besoin d'une aide des pays européens et que c'est à nous d'en prendre l'initiative s'y l'on veut que les pays du tiers monde puissent se développer normalement.

Je ne m'étais encore jamais vraiment intéressé à ce pays dont je suis un quart originaire. Je pense que c'est à cause de l'énorme différence de couleur de peau que j'ai avec ma famille et à cause de la manière dont j'ai l'impression que chaque personne me regarde, comme une personne qui peut faire pleuvoir de l'argent. Je n'avais jamais pensé y habiter jusqu'à maintenant. Je suis fier d'avoir participé à ce travail et j'espère plus tard lorsque j'aurai mon CFC, avoir la motivation de partir à Kromantze dans le but de contribuer un peu au développement de ce projet, d'apprendre l'anglais et de profiter du soleil au bord de la plage.



Kobina addison

Bilan personnel

C'est la première fois que je dois développer un travail de cette importance. Je pensais terminer ce travail en même temps que la classe. Certaine information on prit du temps à me parvenir.

J'ai été déçu de ne pas avoir pu rendre ce travail dans les temps. J'en ai quand même profitée pour le fignoler.

Dans mes recherches j'ai appris à connaître les différents moyens qu'ont les habitants de Kromantze pour gagner leur vie, c'est à dire vivre.

J'ai tout d'abord eu de la peine à trouver certaines informations sur la construction et les coûts du bâtiment. Mes informations en provenance du Ghana étaient très peu détaillé. J'ai dû prendre contacte avec différent corps de métier pour aller en profondeur. J'ai eu de la peine à trouver des solutions pour financer le projet et compléter mon travail. Pour trouver des supplément d'information j'ai lu plusieurs projets d'aide humanitaire aussi basé sur la construction de bâtiments en Afrique, des passages de livre historique, j'ai regardé un documentaire sur les fish-mamis, les femmes qui s'occupent de fumer le poisson que les hommes ramènent, j'ai surfer sur Internet et j'ai envoyé un Email a Kobina.

Je pense que ce travail ma appris à développer des phrase, il a aussi été un très bon exercice de recherche et il ma entraîné à me concentrer, à taper plus rapidement à l'ordinateur, à avoir une meilleure orthographe et à mieux étaler mon travail dans le temps.



Bibliographie

http://membres.lycos.fr/u10/ghana/son_histoire.htm

www.unesco.ca/french/jeunesse/texts/rever

Rémy Mylène (1992), Le Ghana aujourd'hui, 63 rue d'Auteuil – Paris, Jaguar, 84 p.



Dans ce rapport, je remercie ma mère Carol de m'avoir incité à faire ce travail et d'avoir gardé dans des classeurs les informations qui m'ont servi. Je remercie également mon père pascal et mon frère Skagit pour leurs corrections de mes textes et par la même occasion je remercie Kobina Addison qui c'est occupé de m'envoyer l'estimation des coûts en Cedis et en Dollards.